

à-dire, de ceux qu'on range communément parmi les substances appellées *pierres*, telles que le gypse ou pierre à plâtre, le spath calcaire, séléniteux, vitreux, le zoolite, le quartz, les gemmes, &c. — La troisieme partie a pour objet les *cristaux métalliques*, d'abord les demi métaux, comme l'arsenic, l'antimoine, le zinc, le bismuth, le cobalt, le mercure; ensuite les métaux, comme le fer, le cuivre, le plomb, l'étain, l'argent & l'or.

A des vues directes sur ces divers objets, l'auteur joint des réflexions sur d'autres parties de la physique, selon que l'occasion & la liaison naturelle des matieres les amenant. Les grands ouvrages de la nature tiennent aux plus petits, & l'auteur qui en saisit les rapports mieux que personne, n'a garde de les séparer quand il s'agit de présenter le résultat complet d'une observation. Les divers systêmes relatifs à ces objets sont passés en revue, & jugés avec autant d'impartialité que de précision. Ceux du Plin françois ne sont pas oubliés. On ne lui passe pas d'avoir regardé *les montagnes primitives comme des boursoufflures d'une matiere en fusion*; d'avoir confondu les produits du feu avec les granites; les prophyres, les jaspes, le serpentin & le roc vif &c. — Les germes chimériques des cristaux, supposés par M^r. Robinet, ne sont pas plus épargnés; on prouve que ce prétendu physicien a pris des pétrifications pour des cristallisations. On s'oppose également à Peiresc, à M^r. de la Metherie,